

UNE BIEN ETRANGE NUIT

Poline Berthui



C'était un soir comme tous les soirs, mes parents me demandèrent d'aller me coucher et je montai les escaliers, tout penaud. Mon frère me suivait. Avant de nous broser les dents, nous nous battîmes et comme d'habitude, je remportai la victoire.

J'entendis ma mère monter les marches quatre à quatre et s'écrier : « Oh non ! Vous n'allez pas recommencer ! ». Nous finîmes par nous broser les dents, puis nous lûmes, et nous nous couchâmes. Je ne tardai pas à m'endormir.

Au beau milieu de la nuit, tout à coup, j'entendis l'escalier d'en bas craquer. Je me levai pour aller aux toilettes, j'étais pressé. C'était le noir complet mais je retrouvai mon chemin. Je me posai sur la cuvette. J'étais bien et je ne voulais plus partir. Je commençai à m'endormir, quand j'entendis à nouveau les escaliers craquer. Quelqu'un montait. D'abord, je crus que c'était ma mère qui venait voir ce qui se passait mais la lumière ne s'allumait pas. Je commençai à avoir peur, je sortis et m'apprêtai à regagner ma chambre quand quelqu'un bondit sur moi. Il tenta de m'égorger, mais je retins ses mains, il s'acharnait sur moi Je me débattis et parvins comme je le pus à m'échapper.



J'essayai d'appeler mes parents, mais il faisait tout noir, il n'y avait pas de lumière et je n'y voyais rien. De toute façon, ils devaient déjà dormir.

Brusquement, la lune sortit des nuages et je vis mon frère. Je pensai qu' il le faisait exprès, mais il ronflait bruyamment. J'essayai de le réveiller, mais en vain ; il dormait toujours. Je l'accompagnai dans la chambre de mes parents qui finirent par le réveiller. Après quelques instants, mes parents nous raccompagnèrent, mon frère et moi, à nos chambres. Lui ne se souvenait plus de rien.

Le lendemain matin nous nous réveillâmes vers 11 heures. Il faisait beau et chaud. Je racontai tout ce qui s'était passé à mon frère, mais rien ne lui revint en tête. C'était bizarre, il n'avait jamais été somnambule auparavant. Je l'observai et soudain je le vis sourire. Il me demanda :

« - Et je t'ai fait mal ? »

- Oui

- Oh ! Quel dommage. »

Il se leva, me regarda et dit avant de partir :

« - Espérons que rien de semblable n'arrivera la nuit prochaine... »